



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Parlez-moi du carême ! Merci* » (2^{ème} partie fin)

Encore : la Parole de Dieu nous demande de revenir au Père, nous demande de revenir à JESUS, et nous sommes appelés à revenir à l'Esprit Saint. La cendre sur la tête nous rappelle que nous sommes poussière et que nous retournerons en poussière. Mais sur notre poussière, Dieu a soufflé son Esprit de vie. Alors nous ne pouvons pas vivre en poursuivant la poussière, en suivant des choses qui aujourd'hui existent et qui demain disparaîtront. Revenons à l'Esprit, dispensateur de vie, revenons au Feu qui fait renaître nos cendres, à ce Feu qui nous enseigne à aimer. Nous serons toujours poussière mais, comme dit une hymne liturgique, poussière amoureuse. Retournons prier l'Esprit Saint, redécouvrons le feu de la louange, qui brûle les cendres de la lamentation et de la résignation.

Frères et sœurs, **notre voyage de retour à Dieu est possible seulement parce que son voyage aller vers nous a eu lieu.** Autrement il n'aurait pas été possible. Avant que nous n'allions à lui, lui est descendu vers nous. Il nous a précédés, il est venu à notre rencontre. Pour nous, il est descendu plus bas que ce que nous pouvions imaginer : il s'est fait péché, il s'est fait mort. C'est ce que nous a rappelé saint Paul : 'Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché' (2 Co 5, 21). Afin de ne pas nous laisser seuls et pour nous accompagner dans notre marche, il est descendu dans notre péché et dans notre mort, il a touché le péché, il a touché notre mort. Alors notre voyage consiste à nous laisser prendre par la main. Le Père qui nous appelle à revenir est Celui qui sort de la maison pour venir nous rechercher ; le Seigneur qui nous guérit est Celui qui s'est laissé blesser en croix ; l'Esprit qui nous fait changer de vie est Celui qui souffle avec force et douceur sur notre poussière.

Voici alors la supplication de l'apôtre : 'Laissez-vous réconcilier avec Dieu'. Laissez-vous réconcilier : le chemin ne se fonde pas sur nos forces ; personne ne peut se réconcilier avec Dieu par ses propres forces. La conversion du cœur, avec les gestes et les pratiques qui l'expriment, n'est possible que si elle part de la primauté de l'action de Dieu. **Ce ne sont pas nos capacités et nos mérites à exhiber qui nous font revenir à lui, mais sa grâce à accueillir.** La grâce nous sauve, le salut est pure grâce, pure gratuité. JESUS nous l'a dit clairement dans l'Evangile : ce n'est pas la justice que nous pratiquons devant les hommes qui nous rend justes, mais la relation sincère avec le Père. **Le début du retour à Dieu c'est de reconnaître que nous avons besoin de lui, que nous avons besoin de miséricorde, besoin de sa grâce.** C'est la voie juste, la voie de l'humilité. Est-ce que je sens que j'en ai besoin ou est-ce que je me sens autosuffisant?

Aujourd'hui nous baissions la tête pour recevoir les cendres. A la fin du carême, nous nous abaisserons encore plus pour laver les pieds de nos frères. **Le carême est une descente humble au-dedans de nous-mêmes et vers les autres.** C'est comprendre que le salut n'est pas une escalade pour la gloire, mais un abaissement par amour. C'est nous faire petits. **Sur ce chemin, pour ne pas perdre la route, mettons-nous devant la croix de JESUS : c'est la chaire silencieuse de Dieu. Regardons chaque jour ses plaies, les plaies qu'il a portées au Ciel et qu'il fait voir au Père, tous les jours, dans sa prière d'intercession.** Regardons chaque jour ses plaies. Dans ces ouvertures, reconnaissons notre vide, nos manques, les blessures du péché, les coups qui nous ont fait mal. Et pourtant, justement là, nous voyons que Dieu ne pointe pas le doigt contre nous, mais qu'il nous ouvre tout grand les mains. Ses plaies sont ouvertes pour nous et par ces plaies nous avons été guéris (cf. 1 P 2, 25; Is 53, 5). Embrassons-les et nous comprendrons que c'est justement là, dans les vides de la vie les plus douloureux, que Dieu nous attend avec sa miséricorde infinie. Parce que là, là où nous sommes plus vulnérables, là où nous avons le plus honte, il est venu à notre rencontre. Et maintenant qu'il est venu à notre rencontre, il nous invite à revenir à lui, pour retrouver la joie d'être aimés. »